Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: - (1985)

Heft: 4

Vorwort: Avant-propos

Autor: Junod, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AVANT-PROPOS

Si l'histoire de l'art ne semble pas encore avoir revendiqué, à l'instar de la cuisine ou de l'histoire par exemple, l'épithète avantageuse de «nouvelle», ce n'est certes pas faute d'avoir renouvelé ses objectifs, ses curiosités ou ses méthodes, mais bien peut-être en l'absence d'un consensus relatif à une orientation unique. Un mouvement dominant semble cependant se dessiner aujourd'hui, qui se caractérise par une volonté d'ouverture, de décloisonnement et de désacralisation. Après avoir longtemps cherché sa spécificité dans une attitude de «splendid isolation», qui postulait l'autonomie absolue de la forme, l'histoire de l'art tend actuellement à renouer des liens distendus depuis quelques générations et à s'enrichir de l'apport de nouvelles disciplines.

Mais l'interdisciplinarité, notion à la mode s'il en est, reste une pratique difficile, qui se nourrit le plus souvent de relations personnelles, faites d'amitié autant que d'estime. Enrico Castelnuovo, qui a joué un rôle déterminant dans l'élaboration du concept d'histoire sociale de l'art, a enseigné dix-neuf ans dans notre faculté (1964-1983). Grâce à lui, la Section d'histoire de l'art de Lausanne est devenue un lieu de rencontre, un foyer d'échanges fructueux. Aussi nous a-t-il semblé que la meilleure manière de marquer notre reconnaissance était de réunir quelques contributions de chercheurs qui ont travaillé avec lui. En remerciant les auteurs qui ont bien voulu répondre à notre appel, nous tenons à associer Giovanni Romano, qui avait adhéré avec enthousiasme à notre initiative, mais qui n'a pas pu envoyer son texte à temps pour de graves raisons de santé.

Philippe JUNOD.